

Zeitschrift: Bulletin des Schweizerischen Elektrotechnischen Vereins
Herausgeber: Schweizerischer Elektrotechnischer Verein ; Verband Schweizerischer Elektrizitätswerke
Band: 21 (1930)
Heft: 13

Rubrik: Mitteilungen SEV

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Technische Mitteilungen. — Communications de nature technique.**Les nouveaux laboratoires de la Société des «Câbles de Lyon».**

621.3.006(44) + 621.315.2.00,14

Nous avons entretenu dernièrement nos lecteurs de la plaquette jubilaire publiée par la Sté d'Exploitation des Câbles électriques, système Berthoud, Borel & Cie, à Cortailod, à l'occasion du cinquantième anniversaire de sa fondation, célébré l'année passée¹⁾. A propos de son activité à l'étranger, nous rappelons que cette Sté créa de bonne heure, à Lyon, une usine dont l'activité fut rapidement couronnée de succès. Actuellement cette usine appartient à la Sté dite des «Câbles de Lyon», laquelle a été englobée par la Cie Générale d'Electricité à Paris. Les «Câbles de Lyon» ont porté leurs efforts avant tout dans le domaine des câbles à courant fort et notamment à haute tension. Le développement, de jour en jour accru, des réseaux de distribution d'énergie électrique à haute tension, pour lesquels la France, avec l'étendue de son territoire et de ses colonies, offre des possibilités immenses, pose continuellement de nouveaux problèmes aux techniciens chargés d'établir les lignes de transport. Pour donner une idée de ce qui se fait dans ce domaine, disons qu'en 1927 les «Câbles de Lyon» livraient aux Etats-Unis un câble d'essai à 132 000 V qui, depuis 3 ans, se trouve en service normal sans que son fonctionnement ait donné lieu à la moindre défaillance.

Les «Câbles de Lyon» viennent d'inaugurer un nouveau laboratoire d'essais, pour câbles à haute tension, particulièrement remarquable et comptant parmi les plus puissants du monde. A l'occasion de cette manifestation, présidée par notre compatriote M. Bitterli, membre

d'honneur de notre Association, on avait convié à Lyon les notabilités marquantes de l'industrie électrique française et de nombreux spécialistes étrangers, suisses en particulier, car non seulement les promoteurs, mais en partie aussi les directeurs actuels de l'entreprise sont des compatriotes. Au cours des discours prononcés, on n'a pas manqué de rappeler la mémoire de M. François Borel, lui aussi membre d'honneur de l'ASE, fondateur des Câbleries de Cortailod et Lyon, dont les inventions primordiales ont marqué d'une empreinte déterminante l'enfance de la fabrication des câbles électriques sous plomb. Voici quelques caractéristiques intéressantes des nouveaux laboratoires: Ils sont logés dans un bâtiment entièrement neuf, construit en ciment armé, d'une superficie de 2000 m² où toutes les précautions ont été prises contre les risques d'incendies. Ils comportent 2 plateformes d'essais, l'une destinée aux mesures industrielles de contrôle des produits issus des usines, l'autre aménagée en vue de recherches scientifiques d'une portée plus générale. Inutile de dire que ces laboratoires sont pourvus de tous les appareils raffinés que peut mettre sur pied la technique moderne. Citons, entre autres, un groupe transformateur-élévateur, permettant d'atteindre la tension de 700 000 volts. Un redresseur géant, à contact tournant, système Delon, fournit la haute tension continue. On en peut tirer 1 600 000 V en continu. Pour la mesure de ces tensions élevées, la maison Trüb, Täuber, de Zurich, a livré un voltmètre de sa construction, établi spécialement, dont l'échelle s'étend jusqu'à 1 000 000 V. Le spectacle d'étingelles de 5 m de longueur a convaincu les visiteurs de la puissance de la nouvelle installation et des services qu'elle sera susceptible de rendre.

Wirtschaftliche Mitteilungen. — Communications de nature économique.**Aus Geschäftsberichten bedeutenderer schweizerischer Elektrizitätswerke.***Elektrizitätswerk der Stadt Aarau, pro 1929.*

Abgesehen von einigen Februartagen waren im Jahre 1929 die Wasserverhältnisse befriedigend. Es konnten im ganzen 55,8 · 10⁶ kWh abgegeben werden, d. h. 90% der Arbeit, die bei voller Ausnützung des Wasserzuflusses hätte erzeugt werden können. Für einen grossen Teil der erzeugten elektrischen Arbeit können nur Abfallpreise erzielt werden. Die mittlere Einnahme pro erzeugte kWh (3,69 Rappen) ist denn auch sehr gering.

Die maximale Belastung betrug 10 620 kW. Der Gesamtanschlusswert ist auf 40 684 kW gestiegen.

Die Einnahmen setzen sich zusammen aus:

	Fr.
Energieverkauf	2 063 362
Installationen und Apparateverkauf	355 875
Verschiedenes und Saldo Vortrag	95 262
	2 514 499

Die Ausgaben betrugen für:

Verzinsung der investierten Gelder zu 5¾ %	416 747
Verwaltung, Betrieb und Unterhalt	670 620
Installationen und Apparateinkauf	315 614
Amortisationen und Einlagen in den Erneuerungs- u. den Reservefonds	830 000
Einlage in die Stadtkasse	200 000
Einlage in die Pensionskasse und den Altersfürsorgefonds	50 000
Saldo Vortrag	31 518
	2 514 499

Die Gesamtanlagen des Elektrizitätswerkes haben 14,92 Millionen Franken gekostet und stehen heute mit 9,27 Millionen Fr. zu Buche. Die Schuld des Elektrizitätswerkes an die Gemeindekasse beträgt heute noch 7,095 Millionen Franken.

Elektrizitätswerk der Stadt Baden.

Die in eigenen Werken erzeugte Energie betrug 21,54 · 10⁶ kWh, die vom AEW bezogene Energie 0,76 · 10⁶ kWh.

¹⁾ Voir Bulletin ASE 1930, No. 2, p. 74.

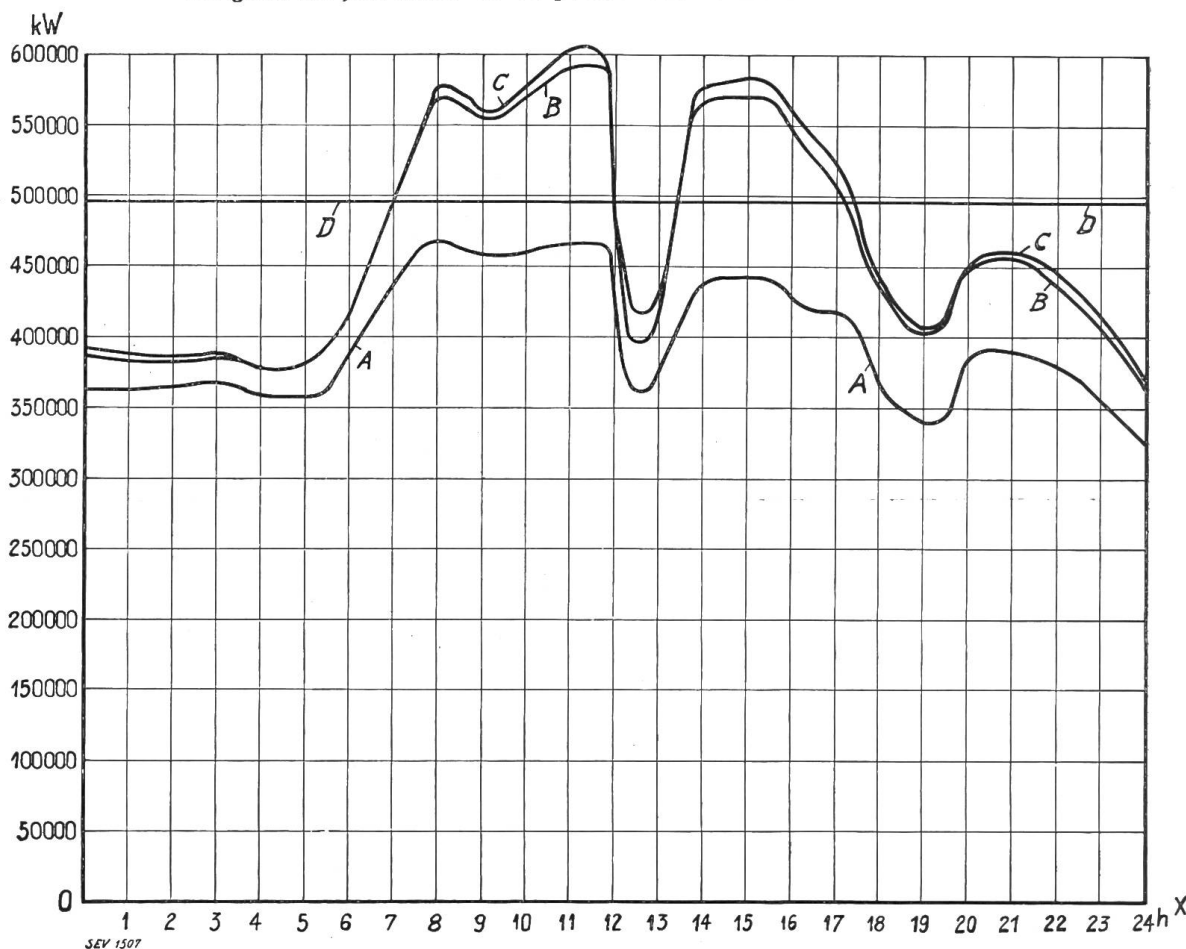
Nachdruck ohne genaue Quellenangabe verboten. — Reproduction interdite sans indication de la source.

**Statistik des Verbandes Schweizerischer Elektrizitätswerke über die Energieproduktion.
Statistique de l'Union de Centrales Suisses concernant la production d'énergie.**

[Umfassend die Elektrizitätswerke, welche in eigenen Erzeugungsanlagen über mehr als 1000 kW verfügen, d. h. ca. 97% der Gesamtproduktion¹⁾].
Comprenant toutes les entreprises de distribution d'énergie disposant dans leurs usines génératrices de plus de 1000 kW, c. à d. env. 97% de la production totale²⁾].

Verlauf der wirklichen Gesamtbelastungen am 14. Mai 1930.

Diagramme journalier de la production totale le 14 mai 1930.



Leistung der Flusskraftwerke = $OX \div A$ = Puissance utilisée dans les usines au fil de l'eau.
Leistung der Saisonspeicherwerke = $A \div B$ = Puissance utilisée dans les usines à réservoir saisonnier.
Leistung der kalorischen Anlagen und Energieeinfuhr = $B \div C$ = Puissance produite par les installations thermiques et importée.
Verfügbare Leistung der Flusskraftwerke (Tagesmittel) = $OX \div D$ = Puissance disponible (moyenne journalière) des usines au fil de l'eau.

Im Monat Mai 1930 wurden erzeugt:

In Flusskraftwerken	287,9 × 10 ⁶ kWh
In Saisonspeicherwerken	24,3 × 10 ⁶ kWh
In kalorischen Anlagen im Inland	1,0 × 10 ⁶ kWh
In ausländischen Anlagen (Wiedereinfuhr)	1,5 × 10 ⁶ kWh
Total	314,7 × 10⁶ kWh

Die erzeugte Energie wurde angenähert wie folgt verwendet:

Allgem. Zwecke (Licht, Kraft, Wärme im Haushalt, Gewerbe und Industrie).	ca. 156,3 × 10 ⁶ kWh
Bahnbetriebe	ca. 16,3 × 10 ⁶ kWh
Chemische, metallurg. und therm. Spezialbetriebe	ca. 51,6 × 10 ⁶ kWh
Ausfuhr	ca. 90,5 × 10 ⁶ kWh
Total	ca. 314,7 × 10⁶ kWh

Davon sind in der Schweiz zu Abfallpreisen abgegeben worden: 26,7 × 10⁶ kWh ont été cédées à des prix de rebut en Suisse

En mai 1930 on a produit:

dans les usines au fil de l'eau,
dans les usines à réservoir saisonnier,
dans les installations thermiques suisses,
dans des installations de l'étranger (réimportation)
au total.

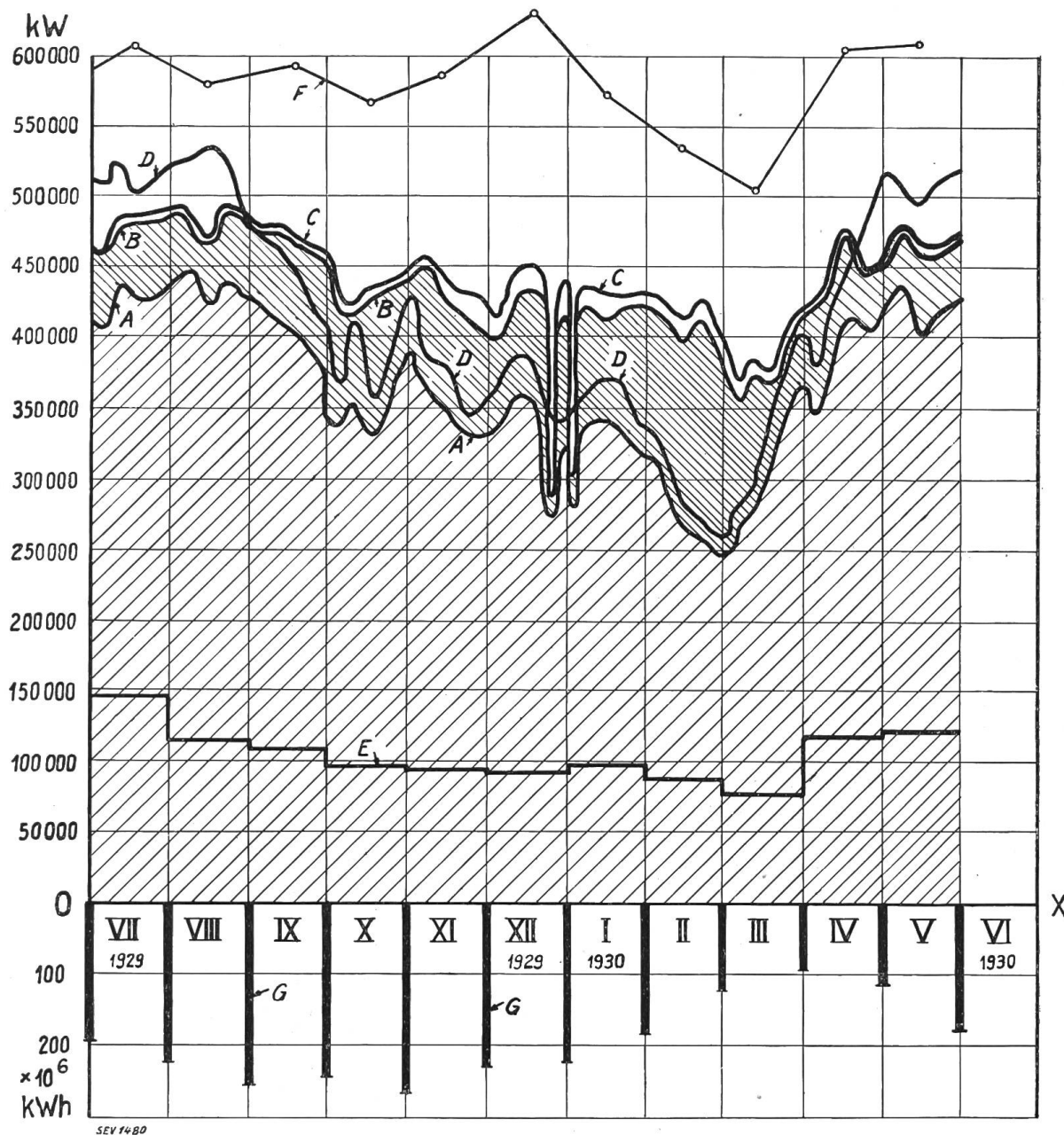
L'énergie produite a été utilisée approximativement comme suit:

pour usage général (éclairage, force et applications thermiques dans les ménages, les métiers et les industries),
pour les services de traction,
pour chimie, métallurgie et électrothermie,
pour l'exportation,
au total.

¹⁾ Nicht inbegriffen sind die Kraftwerke der Schweiz. Bundesbahnen und der industriellen Unternehmungen, welche die Energie nur für den Eigenbedarf erzeugen.

²⁾ Ne sont pas comprises les usines des Chemins de Fer Fédéraux et des industriels produisant l'énergie pour leur propre compte.

Verlauf der zur Verfügung gestandenen und der beanspruchten Gesamtleistungen.
Diagramme représentant le total des puissances disponibles et des puissances utilisées.



Die Kurven A, B, C und D stellen die Tagesmittel aller Mittwoche, die Kurve E Monatsmittel dar.

Die Wochenerzeugung erreicht den 6,40 bis 6,43fachen Wert der Mittwocherzeugung. Das Mittel dieser Verhältniszahl ergibt sich zu 6,42.

Les lignes A, B, C, D représentent les moyennes journalières de tous les mercredis, la ligne E la moyenne mensuelle.

La production hebdomadaire est de 6,40 à 6,43 fois plus grande que celle des mercredis. La valeur moyenne de ce coefficient est de 6,42.

In Flusskraftwerken ausgenützte Leistung = $OX \div A$ = Puissance utilisée dans les usines au fil de l'eau.

In Saisonspeicherwerken erzeugte Leistung = $A \div B$ = Puissance produite dans les usines à réservoir saisonnier.

Kalorisch erzeugte Leistung und Einfuhr aus ausländischen Kraftwerken = $B \div C$ = Puissance importée ou produite par les usines thermiques suisses.

Auf Grund des Wasserzuflusses in den Flusskraftwerken verfügbar gewesene Leistung = $OX \div D$ = Puissance disponible dans les usines au fil de l'eau.

Durch den Export absorbierte Leistung = $OX \div E$ = Puissance utilisée pour l'exportation.

An den der Mitte des Monats zunächst gelegenen Mittwochen aufgetretene Höchstleistungen = $OX \div F$ = Puissances maximums les mercredis les plus proches du 15 de chaque mois.

Anzahl der am Ende jeden Monats in den Saisonspeicherbecken vorrätig gewesenen Kilowattstunden = $OX \div G$ = Quantités d'énergie disponibles dans les réservoirs saisonniers à la fin de chaque mois.

Der totale Anschlusswert erreichte Ende des Jahres 26 556 kW. Die gesamten *Einnahmen* beliefen sich auf Fr. 1 272 905, wovon Fr. 1 186 759 vom Energieverkauf herrühren.

Die *Ausgaben* betrugen für:

	Fr.
Verwaltung	113 091
Betrieb und Unterhalt	424 027
Verzinsung der investierten Gelder	217 961
Amortisationen und Einlagen in den Erneuerungs- und Reservefonds	457 565
An die Stadtkasse wurden abgeliefert	60 000

Der Buchwert der elektrischen Anlagen beträgt Ende 1929 noch 4,64 Millionen Franken.

Service de l'Electricité de la Ville de Lausanne, année 1929.

	kWh
La quantité d'énergie produite par l'Usine de St-Maurice a été de	47 759 000
Celle produite par les machines thermiques de	1 000
Celle achetée à l'E.O.S. de	1 061 000
Total	48 821 000

Elle a été utilisée comme suit:

	kWh
A Lausanne	33 259 000
A Genève	6 187 000
Aux Forces Motrices de l'Avançon	4 253 000
En Valais	2 062 000
Pertes en ligne	3 060 000

Les installations raccordées au réseau représentaient fin 1929 47 299 kW contre 46 400 l'année précédente.

	1929 fr.	1928 fr.
Le total des <i>recettes</i> s'est élevé à	5 312 770	4 914 426
Dans ce chiffre la vente du courant entre pour	4 534 686	4 237 733
La vente d'appareils et la location des compteurs pour les <i>dépenses</i> ont été les suivantes:		
Intérêt des capitaux	663 606	682 613
Dépenses pour l'achat d'appareils, le service de l'atelier et des compteurs	674 075	600 154
Dépenses d'exploitation proprement dites	1 362 935	1 235 692
Amortissements et versements à un fonds de renouvellement pour	1 190 845	1 248 294
Versement à la caisse municipale	1 421 309	1 147 672

(Le service électrique supporte les frais de l'éclairage public, qui se montent pour l'année écoulée à fr. 270 901.)

Le capital dépensé depuis 1899 se monte à fr. 24 356 696, le capital dû par le service électrique à la caisse municipale se monte encore à fr. 12 407 174.

Service de l'Electricité de la Ville de Neuchâtel, année 1929.

La quantité d'énergie distribuée a été de 14 472 460 kWh contre 15,09 millions l'année précédente. La diminution provient de la restriction dans la fourniture d'énergie de déchet.

13,162 · 10⁶ kWh provenaient des usines hydrauliques,
0,8 · 10⁶ kWh de l'usine à vapeur et
1,229 · 10⁶ kWh provenaient de Fribourg, par l'intermédiaire de l'Electricité Neuchâteloise.

La puissance maximum débitée a été de 3870 kW.

Le total des recettes s'est élevé à	1 538 341
Les dépenses d'exploitation y compris fr. 20 849 pour travaux d'extension, ont été de	559 542
Les intérêts passifs de	230 329
Les amortissements et versements au fond de renouvellement de	227 628
Le versement à la caisse municipale	520 290

Le capital de fr. 6 894 992 investi dans les installations électriques est réduit aujourd'hui à fr. 4 320 857.

Cie Vaudoise des Forces Motrices des Lacs de Joux et de l'Orbe, Lausanne, année 1929.

En raison des faibles chutes de pluie et de neige la disponibilité en énergie a été moindre que l'année précédente et la vente d'énergie de déchet a été restreinte.

La quantité d'énergie produite a été de 55,56 millions de kWh contre 73,24 millions en 1928.

Malgré cette diminution les *recettes* ont passé de fr. 3 785 331 en 1928 à fr. 3 863 463 en 1929.

Les *dépenses* d'exploitation se décomposent comme suit:

	fr.
Administration générale	193 811
Usines génératrices	202 517
Réseaux	786 529
Ateliers et magasins	53 773
Dépenses diverses (impôts, assurances, etc.)	380 980
Intérêts des emprunts	513 341
Amortissements et versements dans divers fonds (moins prélèvement)	460 241
Lec actionnaires touchent un dividende de 9 %, soit	720 000
L'Etat de Vaud reçoit	506 000
Les tantièmes au personnel et au conseil se montent à	46 000

Au bilan les installations figurent à l'actif pour fr. 22 297 686. Le capital-actions est de 8 millions et le capital-obligations de 10,33 millions.

Société Romande d'Electricité, à Territet, pour l'année 1929.

(Comprenant les résultats des Sociétés Electrique Vevey-Montreux et des Forces Motrices de la Grande-Eau.)

La quantité d'énergie produite et revendue a été de 62,1 millions de kWh, dont 4,3 millions de kWh utilisés de Fully, contre 51,1 millions de kWh en 1928 et 1,6 million de Fully.

Le total des recettes a atteint (recettes du tramway et autobus non comprises)	fr. 6 484 135.95
dont fr. 4 715 334.50 provenant de la vente de courant.	

Le total des dépenses (dépenses du service des tramways et autobus non comprises) a été de . . .	fr. 4 310 406.36
Le bénéfice de l'exercice a été de . . .	2 173 729.59
Les amortissements, versements aux divers fonds de réserve et œuvres philanthropiques se montent à . . .	953 311.60
Les dividendes et répartitions se sont élevés à . . .	1 179 880.20
Les soldes à nouveau s'élèvent à . . .	40 527.79

Le total de l'actif des trois sociétés figure dans les livres pour une somme de francs 37 456 969.42, le service du tramway et autobus compris.

Vom Eidg. Eisenbahndepartement erteilte

Stromausfuhrbewilligung ¹⁾.

Der Stadt Genf wurde unterm 13. Juni 1930, an Stelle der auf 147 kW lautenden und bis 25. Februar 1930 gültigen Bewilligung Nr. 12 vom 9. November 1909, rückwirkend auf 26. Februar 1930, die Bewilligung (Nr. 111) erteilt, maximal 150 kW elektrischer Energie an die Compagnie du Chemin de fer Genève-Veyrier auszuführen zum Betrieb des französischen Teilstückes dieser Bahn. Die Bewilligung Nr. 111 ist gültig bis 25. Februar 1950.

¹⁾ Bundesblatt No. 52, S. 685.

Briefe an die Redaktion. — Communications à l'adresse de la rédaction

Zur Rentabilitätsfrage elektrischer Kochplatten. Bull. SEV 1930, Nr. 8, S. 265. Der Autor, Herr Ing. Julius Opacki, Wien, schreibt uns: «Mehrere, dem Sinne nach genau gleichlautende Anfragen betreffend das in meiner Arbeit «Zur Rentabilitätsfrage elektrischer Kochplatten» aufgestellte Tages-Kochprogramm erweisen die Notwendigkeit der näheren Erläuterung.

Dieses aus zehn Kochverrichtungen bestehende Programm ist als *nationales Normalprogramm* für die *österreichische* Küche gedacht, und es wäre sehr interessant, wenn auch andere Länder nationale Normal-Kochprogramme aufstellen würden. Dann könnte man, analog wie ich es in der gedachten Arbeit für österreichische Verhältnisse getan habe, den Stromkonsum nach anderen nationalen Eigenarten berechnen

und dadurch nachweisen, dass es ein in allen Ländern *gleich* wirtschaftliches Gerät *nicht* gibt.

Dies gilt für Kochplattenherde genau so wie für Speicherherde; schon die Unterschiede der Tageseinteilung zwischen Stadt und Land geben merkliche Schwankungen in der Bewertung, wie erst jene in den Lebensgewohnheiten verschiedener Nationen.

So können an Hand von nationalen Normal-Kochprogrammen für jedes Land durch Rechnung die jeweils zweckmässigsten Eigenschaften elektrischer Kochgeräte ermittelt werden, wobei es in manchen Fällen voraussichtlich auch möglich sein wird, die in meiner Berechnung vom österreichischen Standpunkte aus mit Recht vernachlässigte Eigenkapazität zu berücksichtigen.»

Miscellanea.

Eidg. Amt für Elektrizitätswirtschaft. Der Bundesrat hat als Direktor Ingenieur Florian Lusser, von Altdorf, zurzeit Direktionsadjunkt der Kraftwerke Brusio, und als stellvertretenden Direktor Ingenieur H. F. Zangger, von Zürich, zurzeit Chef der technischen Abteilung des Generalsekretariates des SEV und VSE, gewählt. Die beiden Gewählten sind diplomierte Ingenieure von der Eidg. Technischen Hochschule in Zürich; sie werden ihr Amt auf 1. Oktober d. J. antreten. Wir gratulieren sowohl dem Amt als auch den beiden zukünftigen Leitern desselben zu der getroffenen Wahl. Gleichzeitig geben wir unserem Bedauern darüber Ausdruck, dass das Generalsekretariat des SEV und VSE in der Person von Ingenieur Zangger einen lieben, tüchtigen Mitarbeiter, der u. a. seit einer Reihe von Jahren die Redaktion des Bulletin des SEV mit besonderem Geschick besorgt, wird verlieren müssen.

F. L.

Totenliste des SEV.

Durch den Tod von Julius Ziegler am 6. Juni 1930 hat der SEV eines seiner langjährigsten Mitglieder verloren. Seit 1891 dem SEV ange-

hörend, gründete Ingenieur Ziegler in Luzern ein Installationsgeschäft für elektrische Anlagen und siedelte 1894 nach Basel über, wo er stets als tüchtiger Fachmann der Installationsbranche galt. Vor ca. zwei Jahren musste er, durch ständige Krankheit gezwungen, sein ihm liebgewordenes Geschäft in fremde Hände übergeben, ein Schritt, der dem immer schaffensgewohnten Manne doppelt schwer viel und an dem er seelisch bis zu seinem allzufrühen Tode litt. Wir werden dem Dahingeshiedenen stets ein gutes Andenken wahren.

Aus dem Geschäftsbericht des Schweiz. Ingenieur- und Architektenvereins (SIA) pro 1929. Der SIA verlor im Berichtsjahre 30 Mitglieder durch den Tod, worunter das Ehrenmitglied Oberst G. S. Naville und die Emiritierten Mitglieder Architekt E. Vischer und Ing. V. Wenner. Die Mitgliederzahl ist von 1816 auf 1878 gestiegen.

Das Central-Comité hielt sechs Sitzungen ab. Behandelt wurde u. a. die Neugründung der Sektion Wallis, die Regulierung des Genfersees, die Wegleitung zur Ausarbeitung von Exper-

tisen durch den SIA, die Wettbewerbsgrundsätze (Nr. 101 und Nr. 105) und die Gratisarbeit der Ingenieure.

Ferner fanden zwei *Delegiertenversammlungen* statt, welche u. a. Normen für zeichnerische Darstellungen auf dem Gebiete der Kulturtechnik (Nr. 108), verschiedene Hochbaunormalien und die Sondertarife (Nr. 102 und 103) behandelte.

Die nächste *Generalversammlung* wird im September 1930 in St. Gallen stattfinden.

Als *Sekretär* wurde an Stelle von Herrn Ing. M. Zschokke Herr Ing. P. E. Soutter gewählt.

Der **Tschechoslowakische Elektrotechnische Verein** hielt vom 7. bis 11. Juni d. J. seine XII. Jahresversammlung ab. Ein sehr reichhaltiges Programm sah u. a. 29 technische Referate aus dem Gebiet der Stark- und Schwachstromtechnik und dem Normalienwesen vor, ferner eine Reihe technischer Besichtigungen.

Der **Fachschriften-Verlag und Buchdruckerei A.-G.** beging Samstag, den 21. Juni, das 25. Jubiläum ihres Bestehens. Wir gratulieren der Firma, die seit 1910 unser Bulletin druckt und verlegt und wünschen ihr weiter gutes Gedeihen.

Literatur. — Bibliographie.

Eiserne Gittermaste für Starkstromfreileitungen.

Berechnung und Beispiele von *Wilhelm Taenzer*. 65 S., A 4, mit 209 Fig. Verlag von Julius Springer, Berlin 1930. Preis geheftet RM. 13.50.

Der Verfasser, offenbar Eisenbaufachmann, sagt u. a. im Vorwort: «Es kam alles darauf an, dass Mastkonstruktionen geschaffen wurden, die gute Wirtschaftlichkeit mit unbedingter Betriebssicherheit der Hochspannungsleitungen vereinigten. Die zu diesem Ziele führenden Grundlagen der Statik und Konstruktion zum erfolgreichen Mastenbau sind als reife Frucht langjähriger Erfahrung in dieser kleinen Schrift niedergelegt.»

Auf den fünf ersten Seiten sind alle für die Berechnung von Freileitungstragwerken grundlegenden Bestimmungen der Vorschriften des VDE zusammengestellt. Sodann folgen kurze Abschnitte über die wirtschaftliche Spannweite, Regeln für günstige Mastkonstruktionen und Fundierung, die Ermittlung der Durchhänge mit Beispielen und über wirtschaftliche Fabrikation der Maste (Seiten 6—15). Den ganzen übrigen Teil der Arbeit nehmen Beispiele der Berechnung von (wahrscheinlich ausgeführten) Gittermasten, und zwar solcher von bedeutenden Abmessungen, mit Auslegern für Leitungen an Hängeisolatoren, ein. Zum Schlusse folgen zwei Beispiele von Masten mit U-Eisengurten und innerem Flacheisenstrebenzug.

Die Berechnungen halten sich streng an die VDE-Vorschriften. Sie entsprechen ganz den unmittelbaren praktischen Bedürfnissen, sind übersichtlich geordnet, leicht verständlich und umfassen alle Teile der Maste, einschliesslich der Fundamente. Die für die letzteren angewandte Fröhlichsche Berechnungsweise bringt es mit sich, dass auch für ungeteilte Blockfundamente die abgestufte, unten verbreiterte Form vorherrschend ist, welche Form bei einermassen festem Baugrund weder technisch noch wirtschaftlich gerechtfertigt ist. Da sich fast alle Beispiele auf Maste mit im Grundriss quadratischem Schaft beziehen, wiederholen sich in etwas weitgehendem Masse die gleichen Rechnungen für den Mastschaft. In dieser Hinsicht wäre bei einer späteren Ausgabe etwas mehr Abwechslung, z. B. durch Berechnung von Tragwerken anderer Form (Rahmen-, Portalform,

wie sie z. B. bei Freiluftanlagen zur Verwendung kommen) wünschbar.

Trotz der engen Anlehnung an die VDE-Vorschriften wird das Buch auch hiezulande allen, die in die Lage kommen, eiserne Gittermaste zu entwerfen und zu berechnen, recht wertvolle Dienste leisten. Der Druck und die vielen Darstellungen von Kräfteplänen und konstruktiven Einzelheiten sind tadellos ausgeführt.

G. Sulzberger.

Die asynchronen Wechselfeldmotoren, Kommutator- und Induktionsmotoren, von Prof. Dr. *Gustav Benischke*. Zweite, erweiterte Auflage. 123 S., 16,5 × 24 cm, 109 Fig. Verlag von Julius Springer, Berlin 1929. Preis RM. 11.40, geb. RM. 12.60.

In seiner knappen und bündigen Art behandelt hier der rühmlichst bekannte Verfasser qualitativ-theoretisch die mit Einphasenwechselstrom betriebenen Motoren mit und ohne Kommutator, die er unter die zutreffendere Bezeichnung Wechselfeld- statt Wechselstrommotoren subsummiert. Dabei wird für die mathematische Behandlung mit dem effektiven Stehfeld gerechnet. In einem einleitenden Abschnitt werden die allen Wechselfeldmotoren gemeinsamen Grundgesetze und Grundgleichungen abgeleitet und hierauf im zweiten Abschnitt auf die Reihenschlussmotoren (warum nicht Reihenschlussmotoren?) näher eingegangen, zu denen der Verfasser auch den Winter-Eichberg-Motor zählt. In einer vielleicht etwas zu gedrängten Kürze werden im dritten Abschnitt die Nebenschlussmotoren behandelt, hieran schliessen sich im vierten Abschnitt die Repulsionsmotoren und im fünften und letzten der Wechselfeld-Induktionsmotor ohne Kommutator, d. i. der Einphasen-Induktionsmotor.

Benischke gibt in diesem Buche eine lückenlose Theorie der Wechselfeldmotoren, deren Betriebseigenschaften als Motoren und Generatoren (Bremsung) aus den abgeleiteten Gleichungen und Diagrammen abgelesen und diskutiert werden. Dabei wird in reichem Masse auf die in der Zeitschriftenliteratur erschienenen Spezialabhandlungen verwiesen. Auf die Vorabrechnung und Konstruktion wird jedoch kaum näher eingegangen. Wer letzterer kein Interesse entgegenbringen zu können in der

Lage ist, dem wird Benischkes Buch ein wertvoller Führer sein als manches umfangreiche Spezialwerk. Nur den Ausführungen des Verfassers auf Seite 65 und 100, wonach man es mit dem Winter-Eichberg-Motor und dem Repulsionsmotor gewissermassen verpasst habe, die Bahnelektrifizierung in die allgemeine Energieversorgung mit 50 Per/s einzugliedern, sei hier berichtend entgegengetreten. Bei beiden Motorarten führt die mit wachsender Frequenz abnehmende Maximalleistung pro Pol bei Industriefrequenz zu Motoren hoher Polzahl und — durch die Bindung an den Tourenbereich beidseits des Synchronismus — zu niedriger Nenndrehzahl, so dass sich nur die heute aus anderen Gründen überwundenen Lokomotiventwürfe mit grossen, langsam laufenden Motoren und direktem Stangenantrieb hätten verwirklichen lassen.

Sachs.

Relais und Schutzschaltungen in elektrischen Kraftwerken und Netzen. Herausgegeben von Prof. Dr. Ing. Reinhold Rüdenberg. 281 S., 15 × 23 cm, 336 Fig. Verlag von Julius Springer, Berlin 1929. Preis geb. Fr. 31.90.

Eine Vortragsreihe, gehalten im Winter 1927/28 im Elektrotechnischen Verein in Berlin über das Gebiet der Relais und Schutzschaltungen, veranlasste eine Wiedergabe im vorliegenden Buche. Es zerfällt in sieben Kapitel, die von hervorragenden Autoren behandelt sind. Die grosse Bedeutung der Relais als Sicherheitsorgane ruft der eingehenden Behandlung der Fehlerarten des praktischen Netzbetriebes und ihrer Erfassung. Sodann folgen in zwei Abschnitten die Relaisysteme und ihre Konstruktion, Anwendung, Prüfung und Wartung.

Zwei weitere Abschnitte geben einen Einblick in den Schutz verschiedener Anlagenteile und Netzsysteme. Von grossem Interesse sind die Gesichtspunkte für die Weiterentwicklung des Relaisbetriebes und die ausländische Relaispraxis.

Dem Vortragscharakter entsprechend, ist ein gelegentliches Uebergreifen des Stoffes der verschiedenen Autoren kaum zu vermeiden, so dass der einheitliche Aufbau des Buches wohl etwas darunter leidet. In der praktischen Projektierung von Selektivschutzanlagen, der Auslegung der Relais-Charakteristiken und Anpassung an Leitungs- und Oelschalterdaten von Industrie- und Bahnanlagen, im Schutz der Kuppelungstransformatoren von Mittelspannungs- und überlagerten Höchstspannungsnetzen, im Einflusse der Nutzlast sodann und in der Wechselwirkung von Netzstabilität, Ueberstromschutzregler und Distanzrelais dürfte noch ein weites, wichtiges Arbeitsgebiet liegen. Die rasche Entwicklung der Schutzeinrichtungen in den letzten zwei Jahren seit der Abhaltung der Vorträge mag begründen, weshalb wohl diese Gebiete nicht weiter behandelt sind.

Das Buch enthält für den Konstrukteur und Betriebsmann eine Fülle interessanten Stoffes und mag viel dazu beitragen, das Verständnis für diese neuartigen Schutzeinrichtungen, ihre betriebliche Wichtigkeit und ihren hohen wirtschaftlichen Wert zu steigern. Die vorzüglichen Abhandlungen werden durch klare und gute Abbildungen ausserordentlich gestützt. Das einschlägige Schrifttum ist am Schlusse des Werkes chronologisch ziemlich vollständig angeführt und wird in erster Linie dem Relais-Spezialisten eine willkommene Zusammenstellung sein.

F. Hug.

Normalien und Qualitätszeichen des SEV

Aenderungen an den Normalien zur Prüfung und Bewertung von Mineralöl für Transformatoren und Schalter.

Die Verwaltungskommission des SEV und VSE hat in ihrer Sitzung vom 2. Mai 1930 auf Antrag der Normalienkommission des SEV und VSE folgenden Aenderungen der Oelnormalien zugestimmt und dieselben ab 1. Juli 1930 in Wirkung erklärt:

Kapitel II. Art und Umfang der Prüfungen. Ziff. 7. Das Verhalten in der Wärme. Es soll in Zukunft für die Festigkeitsabnahme des Baumwollfadens nicht mehr die in der Fussnote 4) angeführte Toleranz von 50 % zugestanden werden. Demzufolge ist diese Fussnote gestrichen worden.

Begründung: Die Fussnote wurde seinerzeit, und zwar nur notgedrungen, aufgenommen, nachdem die Oelnormalien bereits in Kraft erklärt worden waren. Seither hat sich die Qualität der Mineralöle derart verbessert, dass die

in der Fussnote erwähnte Toleranz nicht mehr in Anspruch genommen werden muss.

Kapitel III. Beschreibung der Prüfmethode. Ziff. 7. Verhalten in der Wärme. Es soll in Zukunft der Baumwollfaden vor der Zerreißprobe nicht mehr in frischem Oel getränkt werden. Es ist somit im zweiten Satze der Versuchsbeschreibung der Ausdruck «in frischem Oel getränkt» gestrichen worden. Ebenso ist in den *Erläuterungen zu den Normalien* in Kapitel III ad Ziff. 7 im zweiten Satze des dritten Absatzes der Ausdruck «nach Tränken im frischen Oel» gestrichen worden.

Begründung: Die von der Materialprüfanstalt des SEV durchgeführten Versuche haben gezeigt, dass das vorgängige Tränken des Baumwollfadens vor der Zerreißprobe auf das Resultat dieser Prüfung keinen Einfluss hat. Das vorherige Tränken, das somit eine unnötige Komplikation des Prüfungsverfahrens bedeutet, soll nunmehr fallen gelassen werden.

Qualitätszeichen des SEV.



Steckkontakte.

Gemäss den «Normalien zur Prüfung und Bewertung von Steckkontakten für Hausinstallationen» und auf Grund der mit Erfolg bestandenen Annahmeprüfung steht folgender Firma für die nachstehend angeführten Steckkontaktarten das Recht zur Führung des SEV-Qualitätszeichens zu. Die zum Verkauf gelangenden Schalter tragen ausser dem vorstehenden SEV-Qualitätszeichen auf der Verpackung eine SEV-Kontrollmarke. (Siehe Veröffentlichung im Bulletin SEV 1930, Nr. 1, Seite 31/32.)

Ab 15. Juni 1930:

S. A. *Appareillage Gardy*, Genf.

Mit der Fabrikmarke: Gardy.

I. Wandsteckdosen 250 V 6 A,

A. für trockene Räume,

a) mit rundem Porzellandeckel,

1. Nr. 30000 zweipolig,

2. Nr. 30001 zweipolig, zur Verwendung von auswechselbaren und unauswechselbaren Steckern;

b) mit Deckel aus braunem Isoliermaterial,

3. Nr. 30000/03 zweipolig,

3a. Nr. 30001/03 zweipolig, zur Verwendung von auswechselbaren und unauswechselbaren Steckern;

c) mit U-förmigem Porzellandeckel,

4. Nr. 30000/50 zweipolig.

Vereinsnachrichten.

Die an dieser Stelle erscheinenden Artikel sind, soweit sie nicht anderweitig gezeichnet sind, *offizielle Mitteilungen des Generalsekretariates des SEV und VSE*

Karte der schweizerischen Elektrizitätswerke,

herausgegeben vom Generalsekretariat des SEV und VSE (Seefeldstr. 301, Zürich 8).

Maßstab 1 : 500 000. Preis der unaufgezogenen Karte für Mitglieder des SEV Fr. 4.—, Nichtmitglieder Fr. 6.—.

Wir glauben, einem vielseitigen Wunsche entsprochen zu haben durch Erstellung einer Karte, die den heutigen schweizerischen Bestand an Elektrizitätswerken zur Allgemeinbelieferung wiedergibt.

In dieser Karte sind alle hydraulischen Kraftwerke von mehr als 1000 kW Leistung eingetragen und alle Linien, die 10 000 kW und mehr zu übertragen vermögen. Jedes Kraftwerk ist mit einem Kreise bezeichnet, dessen Oberfläche die Grösse der mittleren jährlichen Energieproduktionsmöglichkeit darstellt. Hat z. B. der Kreis einen Durchmesser von 12 mm, so ist damit angedeutet, dass die jährliche Produktion im Mittel $12^2 = 144$ Millionen Kilowattstunden beträgt.

Die Werke, die in der Hauptsache Drehstrom von 50 Per/sek erzeugen, sind in roter Farbe, die Bundesbahnwerke (in der Hauptsache Einphasenwechselstrom von 16½ Per/sek erzeugend) in gelber Farbe gedruckt; die Kreise der Werke, die Grenzgewässer ausnützen, sind nur entsprechend dem der Schweiz zukommenden Energieanteil bemalt. Ein senkrechter Pfeil gibt für jedes Flusskraftwerk die minimal disponible, ein schräger Pfeil die maximale Leistung an; die Saisonspeicherwerke haben nur einen schrägen Pfeil, der die Leistung angibt, welche die-

selben bis zur vollständigen Leerung des Beckens zu liefern imstande sind.

Für die Uebertragungslinien sind drei Strichbreiten verwendet worden, und zwar ein dünner Strich für die Leitungen, die mehr als 10 000, aber weniger als 30 000 kW zu übertragen vermögen, ein mitteldicker Strich für die Leitungen mit einer Uebertragungsfähigkeit zwischen 30 000 und 60 000 kW und ein breiter Strich endlich für Leitungen, die mehr als 60 000 kW übertragen können und im allgemeinen mit einer Spannung von mehr als 100 Kilovolt betrieben werden.

Die thermischen Zentralen von einiger Bedeutung sind als kleine schwarze Rechtecke eingetragen; die grösseren Umspannwerke sind mit kleinen roten Kreisen bezeichnet.

Die Karte ist im übrigen eine stumme Karte; nur Terrain, Flussläufe und Landesgrenze sind sichtbar, was zur Uebersichtlichkeit viel beiträgt.

Im Verlag des SEV neu erschienene Drucksachen.

Von dem im Bulletin 1930, Nr. 2 und 8, erschienenen Aufsatz «Zeitschriftenrundschau und Kartothek des Schweiz. Elektrotechnischen Vereins», in welchem die Tabelle der Indexe der «Classification décimale universelle» des «Institut international de Bibliographie» in Brüssel wiedergegeben sind, sind Sonderabdrucke in Halbkarton-Umschlag zum Preise von Fr. 2.— für Mitglieder und Fr. 2.50 für Nichtmitglieder beim Generalsekretariat des SEV und VSE, Seefeldstrasse 301, Zürich 8, erhältlich.